
Contact- Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes





CONTACT-ACADIE

N° 11, juin 1988

Responsable de la rédaction:

Claire Allard

Dactylographe:

Léa Girouard

**Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur
demande**

ISSN 0820-8301

**Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada
N° 11, juin 1988**

MEMBRES DU PERSONNEL

Directeur par intérim et bibliothécaire	Ronald R. LeBlanc
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Folkloriste	Ronald Labelle
Folkloriste par intérim	Claire Allard
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire et documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Lucille LeBlanc
Secrétaire	Léa Girouard

MEMORANDUM FOR THE RECORD

Subject: [Illegible]

Reference is made to [Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]



TABLES DES MATIERES

	page
NOUVELLES DU CENTRE	6
<u>JACQUES ET MARIE</u>	7
MISE A JOUR DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIEN-NE-S	10
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	16
RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE	23
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	27
ACTIVITÉS AU MUSÉE ACADIEN	38

NOUVELLES DU CENTRE

■ En cette vingtième année d'existence, le Centre d'études acadiennes sera marqué par un remue-ménage sans précédent: **LE DÉMÉNAGEMENT!**

Réaménagé à l'étage inférieur de la Bibliothèque Champlain, le Centre occupera une plus grande superficie et offrira plus de confort aux chercheur-e-s ce qui, espérons-le, saura faire oublier les désagréments encourus par la suspension de nos services.

En plus des locaux habituels, secrétariat et bureaux, le Centre sera notamment doté de salles pour les réunions, le visionnement de microfilms, l'audition de documents sonores, le pré-archivage, ainsi que d'une spacieuse bibliothèque renfermant tous les livres, journaux et documents du Centre.

Soulignons, par ailleurs, que l'ancienne directrice du Centre d'études acadiennes, madame Muriel Kent Roy s'est récemment vue remettre un doctorat honorifique de l'Université Sainte-Anne.

Enfin, dans le numéro subséquent, nous souhaitons pouvoir vous présenter le nouveau directeur ou la nouvelle directrice du Centre, encore inconnu-e à ce jour.

Claire Allard

JACQUES ET MARIE

■ Le roman Jacques et Marie de Napoléon Bourassa (1827-1916) a connu diverses éditions mais celle de 1944 publiée par La Librairie Générale Canadienne à Montréal dont Eugène Achard était le propriétaire diffère beaucoup des autres éditions.

Dans l'édition 1976 chez Fides, Roger Le Moine écrit dans son introduction (page 25); "sur un exemplaire de l'édition de 1866 Bourassa, aidé de son fils Gustave, a d'abord griffonné des corrections..." Je me demande si Achard avait vraiment détruit l'exemplaire annoté dont il est question dans ce texte.

Dans les papiers du père René Baudry, c.s.c. nous avons trouvé, écrites de sa main, les notes qui suivent.

Ronald R. LeBlanc

■ Du vivant de Napoléon Bourassa Jacques et Marie eut trois éditions. L'auteur avait laissé pour une future édition un exemplaire annoté de quelques corrections. D'après Eugène Achard, ces corrections étaient très peu nombreuses, presque rien. Il y en avait surtout de son fils l'abbé Gustave Bourassa et elles étaient de cette nature: "Est-ce bien vrai?" "Ceci est-il exact?", etc. Cet exemplaire était demeuré aux mains de sa fille Adine. Monsieur Eugène Achard avait appris ce détail de monsieur Ducharme, le libraire, et avait vainement tenté des démarches pour faire une nouvelle édition corrigée.

A la mort de Mlle Adine Bourassa, Eugène Achard écrivit à son frère, Henri Bourassa, pour obtenir le dit exemplaire. Celui-ci lui répondit une lettre typique- en somme favorable. Et peu de temps après Achard achetait cet exemplaire pour \$350.00, par contrat en forme. Cependant Henri Bourassa tenait absolument à une reproduction exacte du texte de son père. "Ou bien mon père savait ce qu'il écrivait, dit-il, et alors publions son manuscrit tel quel; ou bien il ne le savait pas; et alors ça ne vaut rien, jetons cela au feu."

Achard de son côté tenait à une édition refondue. "Nous avons des moyens plus évolués, dit-il, la science a marché, des points historiques ont été précisés." Mais il dut ruser pour faire accepter sa refonte. "J'ai tout récrit. J'ai même ajouté deux chapitres entièrement neufs à un endroit." Napoléon Bourassa avait noté: "il serait intéressant d'écrire ici un chapitre pour montrer les aventures de nos deux héros en Nouvelle Angleterre." Achard ajoute, "nous avons cru répondre au désir exprimé par l'auteur en écrivant ce chapitre." Ailleurs, même chose à propos de ——— [non indiqué]

Quand il envoya son texte à Henri Bourassa pour approbation, celui-ci lui téléphona: "très bien, envoyez-moi l'exemplaire annoté de mon père, pour que je compare!" Achard était bien embêté. Il lui dit. "Très bien, je vous rappellerai demain." Le téléphone raccroché, il s'empressa de jeter l'exemplaire annoté au feu et le lendemain rappela Henri Bourassa. "J'ai pris des renseignements au sujet de l'exemplaire de votre père. Je l'avais annoté, etc. - enfin vous savez ce que c'est- il n'était plus guère montrable - je regrette infiniment, mais il a été détruit."

- "Bien. On n'aurait pas dû faire cela! Sur quoi voulez-vous que je me base maintenant?"

- "Je ne sais pas. Sur ma bonne foi!"

Toujours est-il que ça passé comme cela. Quand l'ouvrage est paru, Achard a envoyé 10 exemplaires à Bourassa - tel que convenu. Il craignait un peu, car il avait obtenu aucune autorisation formelle. Bourassa parcourut le livre - fut satisfait - et écrivit à Achard une lettre d'appréciation. S'il avait pris la peine de comparer - il eut remarqué des différences considérables et à peine reconnu l'oeuvre de son père. Et c'est ainsi que la quatrième édition de Jacques et Marie, ressemble très peu à la première, et que nous avons sous le nom de Napoléon Bourassa du Eugène Achard tout pur.

Ce sont en somme deux versions du même roman. Nous ne nous en plaignons pas trop, puisque la seconde est tout de même mieux écrite que la première.

Détails recueillis de M. Achard lui-même - 21 juin 1949.

René Baudry

Les diverses éditions de l'ouvrage:

- 1ère éd. En feuilleton dans la Revue Canadienne de juillet 1865 à août 1866.
- 2e éd. Montréal, Eusèbe Sénécal, Imprimeur-éditeur, 1866. 306p.
- 3e éd. Montréal, Librairie Saint-Joseph, 1886. 290p.
- 4e éd. Montréal, Librairie Générale Canadienne, 1944. 4v.
- 5e éd. Montréal, Fides (dans Collection du Nénuphar) présenté par Roger Le Moine, 1976. 371p.

MISE A JOUR DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES ACADIEN-NE-S

■ Entre 1975 et 1984, le Centre d'études acadiennes a publié quatre inventaires des sources documentaires sur les Acadien-ne-s à partir des débuts de l'histoire: Inventaire général des sources documentaires sur les archives publié en 1975, Liste des volumes, brochures et thèses des débuts à 1975, Liste des articles de périodiques des débuts à 1976 et Inventaire des sources en folklore acadien en 1984. Cette bibliographie substantielle comporte environ 5,250 titres (livres, thèses, brochures et articles de périodiques) en plus des sources premières, les archives. C'est en mars 1987 qu'a débuté un projet de mise à jour de cette bibliographie acadienne, grâce à une subvention de \$60,000 du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Le travail d'inventaire proprement dit s'est terminé vers la mi-mai 1988. Nous en sommes actuellement à préciser la table des matières et à nous assurer que chaque titre se trouve à l'endroit le plus approprié de la bibliographie. Vers la deuxième semaine de juin débutera l'informatisation des données puis la correction finale. Nous espérons rendre la bibliographie accessible à la fin de l'automne 1988.

Le projet de mise à jour concernait particulièrement les tomes II, III et IV de l'Inventaire général puisque les archives sont habituellement invariables. La période de 1975 à 1987 a certainement été riche en publications et en études et analyses diverses puisque le projet de mise à jour de la bibliographie acadienne a permis d'inventorier environ 6,000 nouveaux titres (livres, thèses, brochures et articles de périodiques). Certains titres des périodes antérieures n'ayant pas été répertoriés dans les inventaires précédents l'ont été dans la bibliographie actuellement en préparation. Plusieurs facteurs sont la cause de la multiplication des références biblio-

graphiques sur l'Acadie. Au cours de la dernière décennie, on a vu se réaliser, ici comme ailleurs, un élargissement des préoccupations de recherche sur l'Acadie, ce qui a pour effet de donner une bibliographie abondante et multi-disciplinaire. L'émergence de nouveaux auteur-e-s acadien-ne-s a permis également l'épanouissement de la littérature acadienne et une floraison dans le domaine de l'édition. La mise sur pied de maisons d'édition acadiennes aux Maritimes, dont la plus importante demeure celle des Éditions d'Acadie fondée en 1972, a certainement participé à l'accroissement du nombre des publications. Au début, les Éditions d'Acadie publiaient surtout des oeuvres littéraires. Petit à petit, cette maison s'est ouverte à d'autres genres, permettant ainsi la publication de livres scolaires, d'études ou d'analyses sociales et d'essais politiques ou autres. Toutefois, il est important de signaler ici les commentaires du bibliothécaire Claude Potvin qui écrivait dans la revue Québec français que "le circuit de l'édition en Acadie passe beaucoup plus par de nombreuses sociétés historiques, par des associations, des organismes ou des institutions aux mandats divers, par des paroisses religieuses ou encore par "le compte d'auteur" que par les maisons d'éditions structurées".¹ Les sociétés historiques acadiennes des Maritimes ont, par un travail acharné, suscité un vif intérêt pour l'histoire de l'Acadie, plus particulièrement pour l'histoire locale. Leurs périodiques nous ont permis de dépouiller un grand nombre de titres.

Le Centre d'études acadiennes ayant comme objectif de regrouper tous les écrits relatifs à l'Acadie, c'est dans ce lieu même que le travail de compilation s'est effectué. Nous nous sommes également servi de la collection acadienne de la Bibliothèque Champlain du Centre universitaire de Moncton. Le choix des périodiques à

¹ Potvin, Claude. "Publier en Acadie". Québec français, 1985: (60), 55-57.

inventorier s'est fait après consultation auprès des professeurs et chercheurs. Nous avons également tenu compte des revues auxquelles le Centre d'études acadiennes est abonné et qui sont consultées de façon assidue. Près de 80 périodiques ont été catalogués. Par le dépouillement des principaux index tels que Index analytique, Radar, Canadian Periodical Index et America: History and Life, nous avons identifié un nombre considérable d'articles de revues relatifs à l'Acadie ne faisant pas partie de notre liste de base.

Quand on travaille à la publication d'une bibliographie, le premier souci est certainement celui d'être exhaustif. Malgré tout, des titres échappent, des omissions et des erreurs se glissent dans le travail ardu et minutieux qu'est celui de la réalisation d'une bibliographie. Il ne suffit pas de vouloir être exhaustif. Une bibliographie se doit aussi d'être un instrument de travail efficace. Le problème de l'importance des textes s'est posé dès le début. Fallait-il établir des critères de sélection, privilégier un genre plus qu'un autre, retenir ou écarter telle ou telle référence sous prétexte d'une importance plus ou moins sûre. Nous savons que la qualité des textes varie grandement quant à l'originalité du traitement et à la rigueur scientifique. Dans une bibliographie générale comme celle-ci, il était difficile de se dire spécialiste dans tous les domaines et de ne retenir ainsi que les textes rigoureux et absolument pertinents. Nous avons donc choisi d'en mettre plus que moins en écartant toutefois les écrits évidemment peu substantiels. Notre travail d'inventaire ne s'est quand même pas fait sans critères. Cinq principes de base ont guidé notre démarche:

- 1° permettre que la bibliographie soit l'outil de travail le plus efficace possible par sa présentation, la simplicité des descriptions bibliographiques et par ses index;

- 2^o s'assurer que chaque secteur de la vie du peuple acadien soit représenté et que les hommes et les femmes qui ont oeuvré dans chacun de ces secteurs y aient une place équitable qu'il ou elle soit illustre ou non;
- 3^o accorder à la femme la place qui lui revient en assurant une visibilité au niveau des titres et à l'index des vedettes-matière;
- 4^o privilégier des critères de sélection souples afin de ne pas écarter des textes, à prime abord de moindre importance, qui ultérieurement pourraient revêtir un intérêt par eux-mêmes ou par leur corrélation;
- 5^o ne jamais perdre de vue la perspective d'une référence dans l'ensemble de la documentation sur l'Acadie et les Acadien-ne-s.

Nous avons donc voulu, par cette bibliographie, donner une vue d'ensemble de la vie du peuple acadien. Pour ce faire, aucun domaine n'a été privilégié au détriment d'un autre. De plus, cet instrument de travail ne concerne non seulement les Acadien-ne-s des Maritimes mais aussi les Acadien-ne-s ou descendant-e-s d'Acadien-ne-s où qu'ils-elles se trouvent dans le monde, que ce soit au Québec, en Louisiane, en France ou en Nouvelle-Angleterre. Précisons ici qu'il ne suffisait pas d'être Acadien-ne pour voir son oeuvre figurer dans la bibliographie à moins d'être l'auteur-e d'une oeuvre fictive ou poétique. Hormis cette catégorie de publications, le sujet traité devait de toute évidence porter sur l'Acadie et les Acadien-ne-s, que l'auteur-e soit acadien-ne ou non.

Pour permettre un repérage efficace, nous avons dressé une table des matières détaillée et subdivisée, un index d'auteur-e-s, un index de titres et un index d'environ 4,200 vedettes-matière comportant un système de renvois. Une attention particulière a été apportée à la précision des mots-clés permettant ainsi aux chercheurs de s'y retrouver rapidement. Le caractère dynamique que

nous avons voulu donner à la bibliographie se vérifie par l'index des vedettes-matière où tout a été mis en branle pour favoriser et mettre en lumière les divers lieux et courants de pensée, les identités, les champs d'action et la réalité du peuple acadien.

La table des matières se divise en dix-sept chapitres correspondant chacun à un secteur de l'activité humaine ou à une thématique tel que histoire, généalogie, économie, politique, éducation, linguistique, littérature et arts pour ne nommer que quelques champs d'intérêts. Le regroupement par thèmes a été pensé de sorte à favoriser le classement le plus judicieux possible. Chaque titre n'est signalé qu'à un seul endroit dans la bibliographie. C'est par un système précis de vedettes-matière que l'on peut se référer à des aspects inhérents au sujet principal. Le Répertoire des vedettes-matière de la Bibliothèque de l'Université Laval a été notre instrument de travail par excellence dans le choix des vedettes-matière appropriées à notre bibliographie.

Compte tenu que la critique est encore peu développée en Acadie, nous avons cru bon d'intégrer un chapitre sur les recensions d'oeuvres d'auteur-e-s acadien-ne-s et d'ouvrages portant sur l'Acadie. De plus, nous considérons que ces recensions, malgré leur caractère relatif, peuvent être utiles lorsqu'il s'agit pour les chercheurs d'effectuer une sélection parmi tout un ensemble de documents disponibles. Un chapitre est également consacré aux biographies ou esquisses biographiques permettant ainsi de mettre en relief tous ceux et celles qui ont eu et ont encore un rôle à jouer dans la dynamique acadienne. Nous avons exclu les rapports annuels de toutes sortes puisqu'il aurait été onéreux dans les circonstances d'en faire une recherche exhaustive. La bibliographie comportera aussi une liste des journaux acadiens avec dates et lieux de parution de même qu'une liste des périodiques inventoriés.

La prochaine étape de cette recherche bibliographique serait de travailler à une refonte de toutes les sources documentaires sur les Acadien-ne-s. Il serait utile aussi d'y joindre les documents audiovisuels, c'est-à-dire une filmographie et une discographie. Une bibliographie étant périmée dès le lendemain de sa parution, on se doit d'assurer une mise à jour plus régulière. Il va sans dire que l'informatisation des données favorise grandement le travail de mise à jour d'une bibliographie.

Hélène Harbec

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

■ Depuis notre dernier rapport paru au cours de l'été 1987, de nombreuses activités se sont déroulées dans le secteur des archives. Certains projets ont abouti, tandis que d'autres venaient s'ajouter à notre agenda.

Collection de photos de l'Évangéline

Après deux années de travail incessant, nous pouvons maintenant annoncer que l'inventaire de la Collection de photos de l'Évangéline est terminé. En tout 49,000 photos ont été inventoriées. Il existe en outre, un index des thèmes et personnages qui figurent sur les photos de groupes ainsi qu'un index des photos d'individus et d'athlètes. Comme cet instrument de recherche représente un volume de plusieurs centaines de pages, nous comptons en tirer des copies sur microfiches.

C'est Régis Gaudet, Antoine LeBlanc et Denise Landry qui ont terminé l'inventaire, y ayant travaillé durant l'automne et une partie de l'hiver. Régis Gaudet a surtout effectué des corrections durant cette période.

Archives de Radio-Canada

Tel que mentionné dans notre dernier rapport, une demande de subvention a été soumise aux Archives nationales du Canada (anciennement les Archives publiques du Canada). Nous avons reçu une subvention de 8,000\$, ce qui nous a permis d'entreprendre l'archivage des films produits dans les studios de Radio-Canada Atlantique à Moncton. Comme le travail d'inventaire nécessitait une certaine connaissance technique, nous avons eu recours à un ancien monteur de films de Radio-Canada, M. Antonio Basque, à la retraite depuis l'automne dernier. Ce technicien était assisté au départ, par Jean Bernard,

mais c'est Régis Gaudet qui a dû terminer le projet, M. Bernard étant reparti aux études.

Durant les trois mois que durèrent les activités, cette équipe a réussi à visionner, monter et inventorier quelque 250 heures de film. Pour la plupart, les films provenaient tous de l'émission Spectroscope ou New Brunswick Today, émission d'actualités de langue anglaise, produite à Moncton entre 1969 et 1975. On y trouve donc des reportages, mais surtout des entrevues avec des personnages politiques, des artistes..., ayant trait à toutes les facettes de la vie quotidienne au Nouveau-Brunswick, tant dans la communauté acadienne qu'au sein du milieu anglophone, durant la première moitié des années 1970. Ces films sont tous, à quelques exceptions près, en noir et blanc, le film couleur de cette émission ayant été déposé aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick à Fredericton.

L'inventaire n'est pas encore terminé, car nous n'avons pas encore entré les données sur ordinateur pour traitement, cela devrait se faire incessamment.

Nous comptons présenter une autre demande de subvention afin de poursuivre notre inventaire. Auparavant toutefois, l'Université de Moncton doit signer une entente avec Radio-Canada Atlantique, comme quoi les archives sonores et visuelles de cette institution seront déposées au C.E.A.

Inventaire des documents ayant trait aux Acadiens aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse (APNE)

En février 1988, on profitait d'une rencontre entre les différentes sociétés historiques acadiennes de la province du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, pour procéder au lancement de l'instrument de recherche intitulé Documents relatifs à l'histoire acadienne, volume 1, La Nouvelle-Ecosse. Le fruit de plus de deux années de

travail, cet inventaire analytique va, nous l'espérons, combler un vide qui se faisait sentir depuis un certain temps au sein de la communauté des chercheurs en études acadiennes. Couvrant la période de 1613 à 1769, cet instrument de recherche touche seulement une partie des sources documentaires relatives aux Acadiens aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse.

Nous avons dans notre dernier rapport, tracé les grandes lignes de ce projet depuis le début soit à l'automne 1985 jusqu'au printemps 1987. Or, comme il restait encore du travail à faire, c'est l'archiviste qui a dû s'en occuper. De fait, au cours de l'été et de l'automne 1987, nous avons travaillé à la révision des index de cet inventaire et à la normalisation ou standardisation des noms propres à l'intérieur du texte et dans les index. En outre, nous avons préparé l'introduction de cet important instrument de recherche. Une fois ce travail terminé, Messieurs Fidèle Thériault et Allen Doiron ont fait imprimer et relier le texte. En tout, ce volume, le premier d'une série devant porter sur les documents d'archives se rapportant aux Acadiens, contient 470 pages, imprimées sur un format de 8½ po. X 11 po. Il devrait normalement être disponible sur microfiches avant l'été 1988.

Pour en obtenir une copie, prière de vous adresser à Allen Doiron, archiviste aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, C.P. 6000, Fredericton, N.-B., E3B 5H1. Le prix de chaque exemplaire vous sera communiqué par M. Doiron.

Autres fonds

Au mois de juin 1987, Kenneth Breau était embauché pour faire le classement du fonds du Conseil régional d'aménagement du nord (C.R.A.N.) dans le cadre d'une subvention obtenue du Conseil canadien des archives. En plus de ce fonds, M. Breau a réussi à traiter neuf autres

fonds notamment celui de l'Évangéline dont le classement était terminé depuis 1985. Nous profitons de l'occasion pour souligner de façon particulière, cet énorme travail que vient d'accomplir Kenneth Breau qui nous a quitté à la fin avril, avec la promesse qu'il rejoindra l'équipe dès l'été ou à compter du moment où il aura terminé le travail qu'il a entrepris aux archives de la communauté des Soeurs de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, à Moncton.

En plus du fonds du C.R.A.N. et de l'Évangéline, M. Breau a également classé et inventorié les fonds suivants:

- Jacques Beaucage
- Conférence permanente des institutions acadiennes
- Mgr Edgar-J. Godin
- Frolic acadien (documents obtenus de diverses personnes: Jean Cormier, Maurice Landry, Rose-Anna LeBlanc et Robert Thibault).
- Association des pêcheurs professionnels du sud-est (du Nouveau-Brunswick).

Ces fonds sont donc disponibles pour la recherche puisqu'il existe pour chacun, un répertoire numérique détaillé.

Nouvelles acquisitions

Depuis l'été dernier, d'autres fonds sont venus s'ajouter à la collection du Centre.

- Emery LeBlanc, documents divers, 1935-1987, 7,20 m.
- Clément Cormier, documents divers, 1921-1987, 11,40 m.
- Maurice Melanson (une partie des archives de l'Association des pêcheurs de Barachois), 1930-1957, 8 cm.

- Coopérative de Cap-Pelé Ltée, livres de comptes, procès-verbaux ... 1954-1976, 20 cm.
- Charles F.-X. Léger, documents divers (registres scolaires), 1841-1958, 10 cm.
- Ronald LeBlanc (Étude sur le vieillissement à Saint-Antoine, N.-B.) Enquête, questionnaires..., 1972-1982, 1,80 m.
- SANB - Section de Shédiac, documents divers, 2 m.
- Robert Thibault (Frolic acadien - Soirée Lâche pas la patate) correspondance, procès-verbaux..., 1976, 1 cm.

Subventions

Au cours de l'année 1987-1988, nous avons bénéficié de plusieurs subventions. Dans notre dernier rapport, nous avons mentionné entre autres, l'obtention d'une subvention de 16,000\$ du Conseil canadien des archives, ainsi que deux projets de création d'emploi, soit Défi '87 et l'article 38. En outre, nous avons reçu des Archives nationales du Canada, 8,000\$ pour le traitement des archives filmiques de Radio-Canada. Nous avons également bénéficié d'un projet du gouvernement provincial pour une période de dix semaines. C'est Antoine LeBlanc qui a été embauché afin d'assister Régis Gaudet dans la collection des photos de l'Évangéline.

Nous apprenions tout dernièrement du Conseil canadien des archives, que notre demande de subvention avait été acceptée, donc on nous accordera 17,500\$ pour le traitement de plusieurs fonds dont ceux de la S.N.A. (documents versés en décembre 1986 et à l'hiver 1987), du Conseil acadien de coopération culturelle de l'Atlantique et possiblement le fonds Clément Cormier.

Étant donné le déménagement prévu au CEA durant l'été 1988, nous n'avons pas soumis de demande pour un projet Défi '88. Toutefois, nous avons présenté au nom de la Société historique acadienne, une demande nous

permettant d'embaucher un étudiant afin de classer et d'inventorier le fonds de cette société historique. Normalement le travail sera effectué au Musée acadien, là où sont actuellement entreposées les archives de la SHA.

Même si le déménagement va perturber nos activités au cours de l'été, celles-ci prendront leur cours normal une fois l'aménagement terminé. Voilà pourquoi nous avons présenté une demande de subvention auprès du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSHC), afin de préparer un état général des fonds déposés au CEA. Espérons que cette demande sera acceptée contrairement à celle présentée l'année dernière au CRSHC pour le traitement des archives de l'université et pour laquelle nous avons reçu une réponse négative.

Autres activités

- Conférence

A la fin mars, dans le cadre de la semaine d'histoire à l'université, nous avons participé à une table ronde portant sur le rôle du département d'histoire de l'Université de Moncton. Nous y avons alors présenté une communication dans laquelle nous faisons part de nos impressions du département d'histoire et du travail qui s'y fait en études acadiennes.

- Colloque

Les 25 et 27 mars 1988, avait lieu à Fredericton, un colloque portant sur les normes de description en archives et également sur l'indexation des documents archivistiques. Nous avons assisté à ce colloque qui s'est avéré très intéressant puisqu'il s'agissait de deux domaines qui préoccupent beaucoup la communauté archivistique, surtout à l'heure où l'on parle de plus en plus d'informatisation des archives. Ce colloque était organisé par le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick.

Durant trois jours, soit les 10, 11 et 12 mai, l'archiviste a assisté a un colloque sur la conservation en archivistique. Ce colloque organisé sous les auspices des Archives nationales du Canada, se déroulait à Ottawa. Les nombreuses conférences auxquelles l'archiviste a assisté, lui ont été bénéfiques.

Visiteurs et chercheurs

Comme par le passé, nous avons rendu service à plusieurs chercheurs. Entre autres, mentionnons: Mona Fillmore, Myriam Rossignol, Emmanuel Devilliers, Roger Léger, Philippe Guéritault, Régis Brun, Arthur Long, David Caissie, Anne Godin, Pierre Desjardins, Denise Pelletier, Claude Bourque, Claude Haché, Gerry Giroux, Edwidge LeBlanc.

Enfin, nous pouvons ajouter les visites que nous avons rendues et que nous avons reçues de Sr Thérèse Roy et Sr Aline Daigle, responsables des archives de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, en vue de les assister dans l'organisation de leurs archives. Cécile Gallant du Musée de Miscouche, a également eu recours à nos conseils dans l'organisation des archives de ce musée.

R. Gilles LeBlanc

RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE

■ On imagine trop souvent que l'étude du folklore se résume à la danse, à la chanson, ou aux histoires de lutins, mais la réalité est plus nuancée. Bien que le Centre d'études acadiennes renferme une importante collection de chansons, de contes et de légendes, notre discipline englobe également une multitude de sujets et notre champ d'action est en perpétuelle mouvance. En effet, nous devons tenir compte des composantes, constantes ou variantes ainsi que des interactions qui serviront à comprendre la relation de l'individu avec son milieu.

Observées sous un certain angle, on pourrait conclure, la larme à l'oeil, que ces histoires de loups-garous, de feux-follets ou de maisons hantées ont perdu toute crédibilité et sont sur le point de tomber en désuétude si ce n'est déjà fait. Mais il existe d'évidents parallèles entre ces "histoires du bon vieux temps" et les petits faits quotidiens, presque anodins qui engendreront de passionnantes enquêtes, menant à leur tour aux analyses que l'on souhaite.

Notons finalement pour le plaisir de l'exemple, les liens étroits qui relient les messages subliminaux véhiculés par un genre de musique (ici le heavy metal) à une forme de sorcellerie: rites initiatiques, formules incantatoires, caractère magico-religieux, présence du surnaturel, fonctions pernicieuses etc. De fait, il est évident qu'il s'agit d'un seul et même contenu, le changement s'opérant en surface pour une actualisation au goût du jour.

Ces nouvelles tangentes occupent un espace toujours croissant au sein de notre discipline. Ainsi, la recherche en contexte urbain est devenue aussi précieuse que les enquêtes menées traditionnellement en milieu rural.

On ne s'étonne déjà plus de voir les folkloristes s'intéresser autant aux blagues, rumeurs ou gossipages qu'aux contes, légendes ou chansons.

Qui n'a entendu parler des restaurants chinois où l'on sert du chat à l'insu de la clientèle? des crocodiles qui grandissent dans les égouts des trop grandes villes nord-américaines? de la jeune gardienne droguée qui a fait cuire un bébé? ou encore de la troublante ambiance de la taverne Blue Circle?

Les idées véhiculées par ces récits transmis de bouche à oreille démontrent bien que l'individu doit s'expliquer ce petit quelque chose d'étranger qui lui échappe en nous garantissant que: "c'est VRAI parce que la cousine de son voisin connaît l'épicier du coin qui a une soeur mariée au neveu de la victime!!!"

I. Assistance

Un survol de la correspondance reçue et des recherches effectuées au Centre depuis l'automne dernier illustre bien la diversité des sujets et des intérêts, en plus des demandes usuelles des étudiant-e-s des cours de folklore:

- faisabilité d'une exposition portant sur le hockey amateur tant au niveau de l'équipement que des chants d'équipes, de l'art populaire et des superstitions, Musée Glenbow, Calgary.
- recherche sur le folklore enfantin, Université de Californie, Berkeley.
- préparation d'un guide de recherche sur l'industrie forestière au Nouveau-Brunswick, Frédéricton.
- présentation d'une performance artistique ayant comme thème le fil, Vancouver.

- transmission des contes par de nouveaux circuits exécutés par des conteurs mi-professionnels, mi-amateurs lors de veillées, de festivals, Université de Toulouse-le-Mirail, France.
- étude linguistique dans le cadre d'une maîtrise sur le parler des Madelinots, Université de Moncton.
- recherche sur les différentes versions de la chanson Damon et Henriette, Université du Maine, Fort Kent.
- émission consacrée à la fête de Noël produite par Radio-Canada, Moncton.

II. Échanges

Il existe aussi une importante collaboration entre universités, centres de recherche et collègues ce qui permet l'avancement de nos recherches et évite bien souvent des déplacements.

Nous tenons à remercier pour leur collaboration: Robert Kehler de l'Université Acadia, Nouvelle-Ecosse; Carole Saulnier et Jean-Pierre Michelin des Archives de folklore de l'Université Laval, Québec; Cécile Gélinas du Musée de Gaspé, Gaspé; Paul Carpentier du Musée des Civilisations, Ottawa; Charline Poirier de l'Université Western, London, Ontario.

III. Traitement des collections

Depuis l'automne dernier, l'aspect pratique de notre profession occupe une place importante dans l'horaire de travail. En effet, le traitement implique le repiquage sur cassette et sur bobine de la copie originale d'un enregistrement, la transcription des enquêtes, la prépa-

ration des inventaires de collections, la classification des faits de folklore. En résumé, mettre à la disposition des chercheur-e-s nos acquisitions.

A ce propos, une nouvelle collection a été déposée comprenant des enregistrements de contes et chansons recueillis à St-Thomas de Kent au début des années 1970.

Avec l'assistance de M^{me} Désanges Duguay, il a été possible d'identifier, à l'aide du fichier, les contes transcrits et de marquer les fiches s'y rapportant, accélérant ainsi le repérage des transcriptions. Ce travail a permis de constater que sur 850 contes, seulement 135 étaient à transcrire, ce qui a également été entrepris.

De plus, soulignons que M^{me} Florine Després voit toujours à la transcription mélodique des chansons folkloriques. Nous tenons à la remercier pour cet énorme travail accompli bénévolement depuis 1985.

IV. Varia

Bien connu des folkloristes, monsieur Georges Arsenault s'est mérité tout dernièrement, le prix France-Acadie pour la publication Les Acadiens de l'Ile 1720-1980. Félicitations au lauréat!

En terminant veuillez noter que fin juillet, Ronald Labelle, folkloriste au Centre reprendra ses activités après s'être absenté pour fin d'études. D'ici là, j'assume les responsabilités de ce secteur.

Claire Allard

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

■ Nous sommes heureux d'annoncer que jusqu'ici par le biais de l'informatique, nous avons mis en mémoire la moitié de la première tranche du dictionnaire, soit jusqu'à la lettre G, équivalent à près de 650 pages. Il nous reste encore beaucoup à faire, mais nous sommes encouragés d'être aussi avancés pour la publication. Nous nous attendons d'informatiser la seconde partie pendant l'été, en vue de la publication du dictionnaire vers Noël. A propos, mentionnons ici que la préparation d'un tel dictionnaire entraîne des révisions qui semblent parfois interminables. Alors, même si la partie de notre dictionnaire englobant les lettres A à G est faite, elle est encore susceptible à subir de nombreuses précisions. Grâce à l'avancement technologique que représente le traitement de texte, la correction de notre compilation est grandement facilitée. Nous devons cependant souligner la précieuse collaboration qu'apporte à ce projet notre secrétaire, Madame Léa Girouard, qui patiemment fait et refait les milliers de rectifications qu'exige le dictionnaire généalogique.

Comme nous l'avons déjà souligné dans les anciens Contact-Acadie, une bonne partie de notre travail du dictionnaire consiste au dépouillement de toutes les sources généalogiques à notre disposition au Centre. Bien sûr, il faut de longues heures pour tout relever de nos grands fonds de généalogie, mais éventuellement toute chose tire à sa fin. L'automne dernier, par exemple, nous avons enfin réussi à terminer notre projet de relever des notes du Père Patrice Gallant, concernant les Acadiens exilés en France, tout ce qui peut alimenter la deuxième partie du dictionnaire généalogique. Pendant l'hiver, nous avons refait le dépouillement des onze recensements de l'île Royale, dressés entre 1713 et 1722, qui se trouvent dans le volume 466, série G1, des Archi-

ves des Colonies nos 50-53, 55-58, 60, 62 et 64. Sur le même plan, nous nous attendons sous peu, de refaire le dépouillement de quatre autres recensements de l'île Royale, datant des années 1724, 1726, 1734 et 1749 (*ibid*, n^{os} 67-69 et 76). Nous avons aussi révisé le Dictionnaire généalogique des familles de Québec par René Jetté, cette fois-ci page à page, afin de nous assurer de n'avoir rien oublié concernant nos familles acadiennes.

Autres nouvelles

La généalogie, et surtout la généalogie acadienne, n'a rien perdu dernièrement de sa popularité, comme en fait foi la liste suivante des conférences et des entrevues que nous avons accordées depuis notre dernier rapport.

4 juillet 1987: Conférence au Centre universitaire de Moncton prononcée devant le rassemblement de la famille Gautreau/Gaudreau, au sujet des premières générations de cette famille en Acadie.

1er août 1987: Conférence et présidence d'une table ronde aux ateliers internationaux de la Société généalogique du Nouveau-Brunswick sur le campus de l'Université Mount Allison à Sackville, au sujet des exigences du programme d'accréditation de l'Institut généalogique des provinces Maritimes.

2 août 1987: Causerie à l'Hôtel Beauséjour de Moncton adressée à une quarantaine d'Acadiens de la région de Lafayette en Louisiane, au sujet des Acadiens établis en amont de la rivière Petitcoudiac avant le Grand Déangement.

4 octobre 1987: Conférence à Waltham, Massachusetts, à la réunion annuelle de la Société culturelle

acadienne, au sujet des erreurs le plus souvent répétées concernant les origines de certaines familles acadiennes.

10 octobre 1987: Entrevue avec Monique Ferron diffusée à l'émission "A Loisir" de Radio-Canada, portant sur comment les personnes du troisième âge peuvent fournir de précieux renseignements à ceux qui font la généalogie acadienne.

10 octobre 1987: Conférence au Centre universitaire de Shippagan à la "Rencontre de généalogie" de la Société historique Nicolas-Denys, au sujet du Dictionnaire généalogique des familles acadiennes.

29 novembre et 6 décembre 1987: Diffusion de deux entrevues avec Charles Allain à l'émission "Heritage Moncton" du poste Rock 103, l'une portant sur la généalogie en général et l'autre sur les ressources généalogiques aux environs de Moncton, surtout celles du Centre d'études acadiennes.

9 février 1988: Rencontre au Centre d'études acadiennes avec un groupe d'étudiants de l'école de langues de l'Institut de Memramcook, à qui nous avons parlé des services de recherche offerts par le Centre, de son histoire et surtout de son secteur généalogique.

6 mai 1988: Séminaire au Musée acadien pour les guides du Parc historique de Grand-Pré, au sujet du Centre d'études acadiennes comme centre d'archives et de documentation généalogique.

L'été 1987 nous a amené comme toujours, un grand nombre de chercheurs en généalogie. Parmi ces chercheurs nous voulons surtout souligner le passage de trois groupes venus ici par autobus des Etats-Unis. Le premier, déjà mentionné ci-dessus par rapport à la conférence que nous leur avons donnée le 2 août 1987, se composait d'une

quarantaine de "Cajuns" de la région de Lafayette en Louisiane. Le deuxième groupe venant des environs de Beaumont au Texas, a déposé au Centre d'études acadiennes une copie complète des vieux registres paroissiaux de Beaumont, village poitevin situé à douze kilomètres au sud-ouest de Châtellerault, lors de leur séjour ici le 18 août. Enfin, le 14 septembre, nous avons reçu la visite de trente-trois membres de l'Acadian Genealogy Exchange, sous la direction de Mgr Nil Thériault et de M^{me} Janet Jehn.

Il y a plusieurs mois le Centre a acquis les volumes 31 à 35 du Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien, publié dans le Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal. Ces cinq volumes renferment des extraits de tous les actes, de 1750 à 1765, retrouvés dans les registres des paroisses à l'est de la Nouvelle-France, en aval de Grondines et de Deschailions. C'est dans ces registres que l'on rencontre les centaines de familles acadiennes qui se sont réfugiées au Québec à l'époque du Grand Dérangement. Le Centre possédait déjà des copies de plusieurs de ces registres, microfilmés aux archives judiciaires, mais la série n'était pas complète. Depuis l'acquisition de ce répertoire, nous avons compulsé à peu près trois-quarts des mariages et des sépultures résumés dans ces pages. Nous avons retrouvé de nombreuses données que nos prédécesseurs semblent avoir oubliées, surtout parmi les extraits des registres de l'Hôpital général de Québec et ceux de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Nous aimerions exprimer ici notre reconnaissance à Madame Diane Smith et à sa mère, Madame Edmée Poirier pour un don généreux remis au Centre. Depuis l'automne dernier M^{me} Smith est venue assidûment au Centre pour mener à bonne fin ses recherches généalogiques. Elle nous a consulté à maintes reprises afin de s'assurer

d'avoir obtenu les renseignements les plus exacts possible. Conscientes de l'importance des recherches que nous poursuivons ici, M^{mes} Smith et Poirier jugeaient bon de nous offrir une somme d'argent pour l'achat de documentation nécessaire au parachèvement de notre Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Nous remercions encore une fois M^{mes} Smith et Poirier pour cette marque d'estime et de confiance envers nous.

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs que le nombre de personnes accréditées par l'Institut généalogique s'élève maintenant à vingt. Depuis notre dernier rapport nous avons conféré le titre de généalogiste émérite aux personnes suivantes:

M. Phillip P. Thorpe (Alberta)
M^{me} Gail D. Judge (N.-E.)
M. William Marshall Glen (I.-P.-E.)
M^{me} Joan Bourque Campbell (N.-E.)
M^{me} Hattie Alice Perry (N.-E.)
M^{me} Eleanor Robertson Smith (N.-E.)

M. Jean Prince du Québec est aussi reçu membre associé de notre Institut sous le titre de généalogiste-rechercheur. M. Prince est le premier candidat à passer ses épreuves et à recevoir son certificat en français. Notons qu'il est de sang acadien, étant descendant des Leprince réfugiés au Québec lors du Grand Dérangement. Signalons aussi parmi les noms des derniers récipiendaires du titre de généalogiste émérite celui de M^{me} Joan Bourque Campbell, bien connue comme étant l'auteur de La famille Bourg-Bourque: De Port-Royal à Ste-Anne-du-Ruisseau, 1609-1969 (Yarmouth, 1983) et de l'Histoire de la

paroisse de Sainte-Anne-du-Ruisseau (Eel Brook) (Varmouth, 1985).

Le nombre total des candidats qui ont soumis des demandes d'adhésion à l'Institut s'élève maintenant à cinquante-trois et la toute dernière candidature est la deuxième à être posée en français. Jusqu'ici trente-trois candidats nous ont soumis des échantillons de leur travail, dont vingt-six qui ont été acceptés. Mentionnons aussi que cinq candidats sont sur le point de passer leurs examens écrits, ce qui veut dire que nous allons émettre d'autres certificats sous peu.

Dans le Readers' Digest de novembre 1987, l'Institut est mentionné; à la suite de cette parution nous avons reçu de nombreuses demandes de renseignements généalogiques. Malheureusement, l'Institut, en tant qu'organisme d'accréditation, ne peut pas offrir des services de recherche aux correspondants. Tout ce que l'Institut peut faire c'est de leur fournir la liste de ses membres accrédités, où ils trouveront les noms et adresses de ceux disponibles à entreprendre des projets de recherche au niveau professionnel.

Tous ceux qui veulent de plus amples renseignements concernant le programme d'accréditation de l'Institut sont invités à s'adresser au secrétaire de l'Institut généalogique au Centre d'études acadiennes.

Echos des anciens Contact-Acadie

Traduits en anglais, nos petits textes historiques paraissent de façon assez régulière dans les bulletins des sociétés généalogiques franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre. Ainsi, comme il est mentionné, dans notre dernier rapport, le texte "Une héritière avide", (Contact-Acadie, n° 9, p. 15-18), est devenu "A greedy

Heir", dans Le Réveil Acadien, vol. III, p. 11-12. Or, une deuxième traduction de ce même texte, porte le titre de "A Greedy Heiress" publiée par l'American-Canadian Genealogical Society dans son bulletin The Genealogist, vol. XIII, 1987, p. 153-155. Nous constatons ainsi que l'histoire de la fortune des LeBlanc s'avère toujours fascinante! Notons, en passant, que nous croyons avoir retrouvé la lignée de Marguerite Vincent, la mère de l'héritière avide. Si nous pouvons confirmer sa filiation, nous en parlerons davantage dans un prochain rapport. Notre texte "A la mémoire de Marie-Modeste Métra" du dernier Contact-Acadie (p. 18-21) a aussi été traduit. La traduction sera publiée dans Le Réveil Acadien plus tard cette année.

La bonne Margot

On ne peut que trop accentuer l'importance de la persévérance en faisant de la généalogie, surtout les histoires de nos familles acadiennes. Comme nous avons déjà dit dans un de nos rapports (Contact-Acadie, n° 9, p. 18), la généalogie acadienne ne dévoile jamais tous ses secrets volontairement. Les longues heures de recherche donnent cependant des résultats, comme en fait foi l'exemple suivant.

Nous nous intéressons depuis longtemps, et de façon particulière, à la reconstitution de nos familles acadiennes les moins connues, surtout de celles qui se trouvent relativement défavorisées au niveau de la documentation. A travers notre histoire, de nombreux registres et d'autres documents ont été perdus dans toutes les régions où les Acadiens ont vécu, mais il y a des groupements de familles pour lesquels peu de renseignements sont présentement disponibles, ou pour lesquels les documents sont moins accessibles. Parmi ces groupements

se trouvent les Acadiens qui habitaient Port-Toulouse, à l'île Royale.

Les registres de Port-Toulouse ont été apportés en France lors de l'évacuation de l'île Royale en 1758. Ils ont été inventoriés par le Sieur Haran à Rochefort en 1776 avec les autres registres des îles Royale et Saint-Jean, mais par la suite ils ont disparus. La perte de ces registres rend la reconstitution des familles très difficile. Heureusement, la Table alphabétique du Sieur Haran existe toujours (ANF, Col., G1 411). Cette table nous présente, sous chaque lettre de l'alphabet, le nom des personnes impliquées dans les actes originaux, avec des références aux pages des registres originaux. L'ordre chronologique des actes a été tout à fait respecté. En rassemblant toutes les données selon les références, nous avons pu reconstituer, de façon approximative, bien sûr, l'ordre de tous les actes dans les registres perdus. En comparant les données portant sur les mêmes familles des recensements de 1717, 1722, 1724, 1726, 1734 et 1752, avec les listes de réfugiés de l'île Royale en France après 1758 et avec d'autres documents, nous avons pu identifier au-delà de quatre-vingt-dix pour cent des personnes dont les actes de baptême, de mariage et de sépulture figuraient à ces registres. En effet, nous avons pu reconstituer, en grande partie, les registres perdus. Malheureusement, pour les actes de mariage, le Sieur Haran ne donne que le nom des époux. Il est parfois très difficile de découvrir le nom des épouses. Un tel cas s'est produit par rapport à l'épouse de Michel Boudrot dit Miquetau.

Michel Boudrot dit Miquetau est né à Port-Royal vers 1689, ayant quatre ans lors du recensement de 1693 et neuf ans lors du recensement de 1698. Il était le second des trois fils d'Abraham Boudrot et de Cécile Melanson. Le 22 janvier 1714, Michel a épousé, à Port-Royal, Anne Landry, fille de Claude Landry et de Marguerite Thériot.

Son frère aîné, Charles, était déjà marié depuis 1707 avec la soeur d'Anne, Marie-Josèphe Landry. Les deux frères se sont établis à Port-Toulouse dès 1717, selon le recensement. Michel et Anne avaient déjà un fils à cette époque-là, ils avaient trois autres fils et une fille avant le recensement de 1726. Le ménage était relativement prospère; Michel s'est fait constructeur et navigateur, et en 1726 il avait deux domestiques à son service. Ensuite, la Table alphabétique du Sieur Haran nous renseigne qu'Anne Landry "f^e de Boudrot" est morte et que Michel Boudrot s'est remarié. Nous avons pu calculer que ces deux événements ont eu lieu vers 1727. Mais la Table alphabétique ne nous donne aucun indice sur l'identité de la deuxième Madame Boudrot.

Nos recherches sont longtemps restées dans cette impasse. Nous avons dressé des listes de filles et de veuves qui auraient pu épouser le jeune veuf de trente-huit ans, mais nous n'avons pas pu deviner qui était cette deuxième épouse de Michel Boudrot dit Miquetau. Par la suite, nous commençons à douter de nos conclusions, de même que de l'hypothèse à l'effet que c'était bel et bien le mariage de ce même Michel Boudrot signalé à la Table alphabétique. Enfin, il y a plusieurs mois, nous avons retrouvé un document qui a tout révélé.

C'est le contrat de vente d'un bateau, enregistré au greffe par Claude-Joseph Desmarest, notaire à Louisbourg (ANF, Col., G3, 2038) qui donne la clé de l'énigme. Le 18 mai 1733, la veuve de "Miquetau" Boudrot de Port-Toulouse a vendu la goélette Margot au Sieur Guillaume Delort, marchand-bourgeois de la capitale de l'île Royale. Nous y lisons le nom qui nous échappait depuis si longtemps. La deuxième femme de Michel Boudrot dit Miquetau s'appelait Marguerite Broussard.

Les circonstances de la vente de la goélette sont à la fois fascinantes et un peu attristantes. Michel

Boudrot, en tant que constructeur, s'est mis d'accord avec le Sieur Delort pour bâtir la goélette à Port-Toulouse en 1731. De son côté, le Sieur Delort a fourni tout ce qu'il fallait pour la construction, même la nourriture de Boudrot et de ses ouvriers. Le 17 novembre 1732, toujours selon le contrat de vente, Boudrot a remis son billet au Sieur Delort pour ce qu'il lui devait. Le montant était de 2871 livres et 4 sous. La construction était évidemment à la veille d'être terminée. Nous pouvons supposer que le constructeur était fier de son travail et qu'une fois gréée, il aurait pu vendre la goélette pour une somme assez rondelette. Après tout, il lui avait donné le petit nom de sa jeune femme. Mais Michel Boudrot n'était pas destiné à vendre ce bateau. Il est mort prématurément pendant l'hiver de 1732-1733 ou le printemps de 1733.

Sa veuve avait le devoir d'acquitter la dette envers le Sieur Delort. C'est à cette fin qu'elle lui vendit la goélette. Le contrat de vente nous informe qu'elle n'avait "pas d'autres fonds suffisants" pour payer ce qu'elle devait et qu'elle voulait "épargner les frais de justice" qu'un procès aurait pu lui coûter. Jusqu'ici, le contrat donne l'impression que Marguerite Broussard n'avait pas le sens des affaires, mais plus loin, nous avons la preuve du contraire puisqu'elle fit demander une estimation de la goélette par trois experts, le premier nommé par elle-même, le deuxième par le Sieur Delort, et le troisième par les deux premiers. L'expert choisi par Marguerite était Joseph Dugas, qu'elle dut bien connaître, parce qu'il avait demeuré quinze ans à Port-Toulouse avant de s'établir à Louisbourg en 1729. Malheureusement, selon l'évaluation, le vaisseau ne valait que 2500 livres "en l'état qu'elle est". Il lui restait alors 371 livres et 4 sous à trouver ailleurs, afin d'acquitter sa dette.

Qui était cette Marguerite Broussard et qu'est-il advenu d'elle par la suite? Etant donné qu'il n'y avait qu'une seule famille Broussard à Port-Toulouse dans les années 1720, la réponse à la première partie de cette question est facile. Elle était la fille de Pierre Broussard et de Marguerite Bourg. Selon le registre de Port-Royal elle est née le 11 octobre 1709. Elle n'avait que dix-huit ans lors de son mariage avec le veuf Michel Boudrot, et elle n'en avait que vingt-trois quand elle a vendu La Margot au Sieur Delort. Dans un petit établissement acadien comme Port-Toulouse elle n'aura pas de difficulté à se trouver un autre mari. En effet, elle épouse Nicolas Préjean, fils de Jean Préjean et d'Andrée Savoie, avant la fin de 1733. Ils auront sept enfants, mais elle meurt probablement en couches à Port-Toulouse, peu avant le recensement de LaRoque, c'est-à-dire vers 1751.

Nous nous intéressons à l'histoire de Michel Boudrot dit Miquetau parce qu'il est l'un de nos ancêtres. En effet, il est le premier dans une de nos lignées de quatre homonymes. Le second (né vers 1717) a épousé Jeanne Fougère; le troisième (né vers 1761), Marie LeBlanc; et le quatrième (v1786-1862), Anne Landry. Le fils aîné de ce dernier, le capitaine au long cours Benjamin Boudrot (1812-1893), est le père de notre bis-aïeule, Sabine-Félicité Boudrot (1842-1909).

Stephen A. White

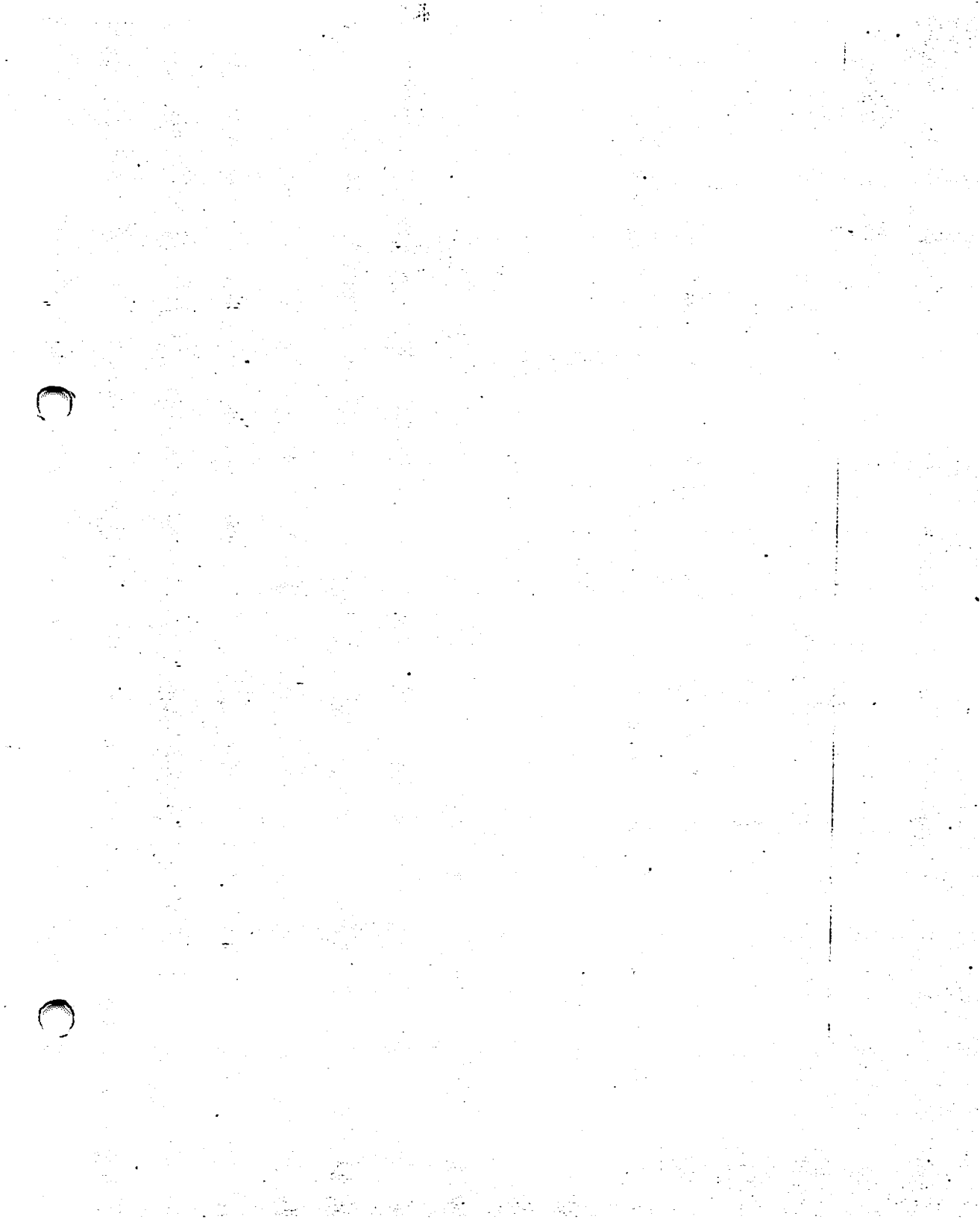
ACTIVITÉS AU MUSÉE ACADIEN

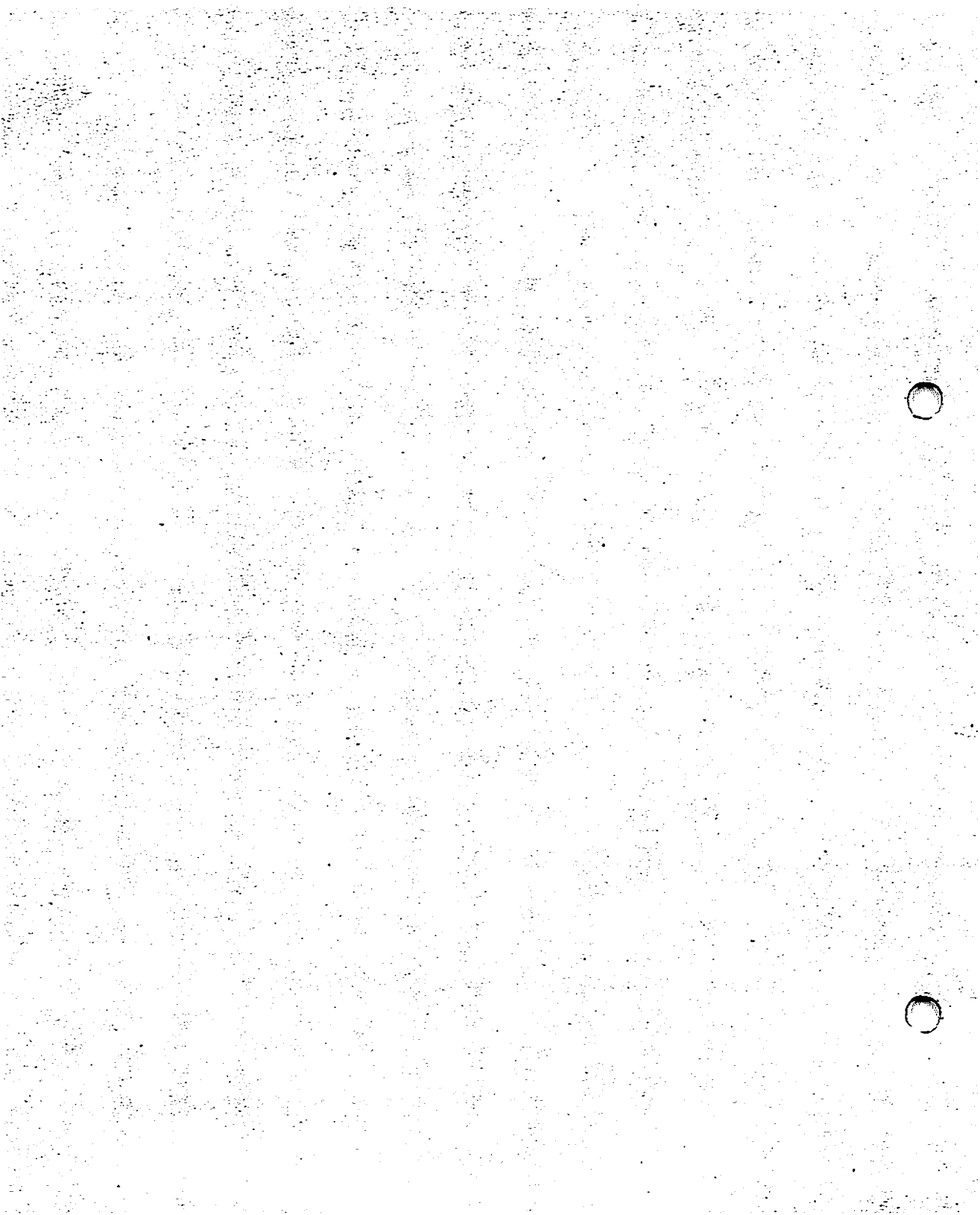
■ Depuis le début de l'année, le MUSÉE ACADIEN a fait l'acquisition de plusieurs objets. Parmi ceux-ci, on retrouve divers articles religieux tels que des chasubles, étoles et un reliquaire (dons du Père Arsène Morin), une ancienne couverture tissée et piquée de l'Ile-du-Prince-Edouard, un buffet acadien, des toiles du peintre Camille Cormier et plusieurs souvenirs "Evangéline".

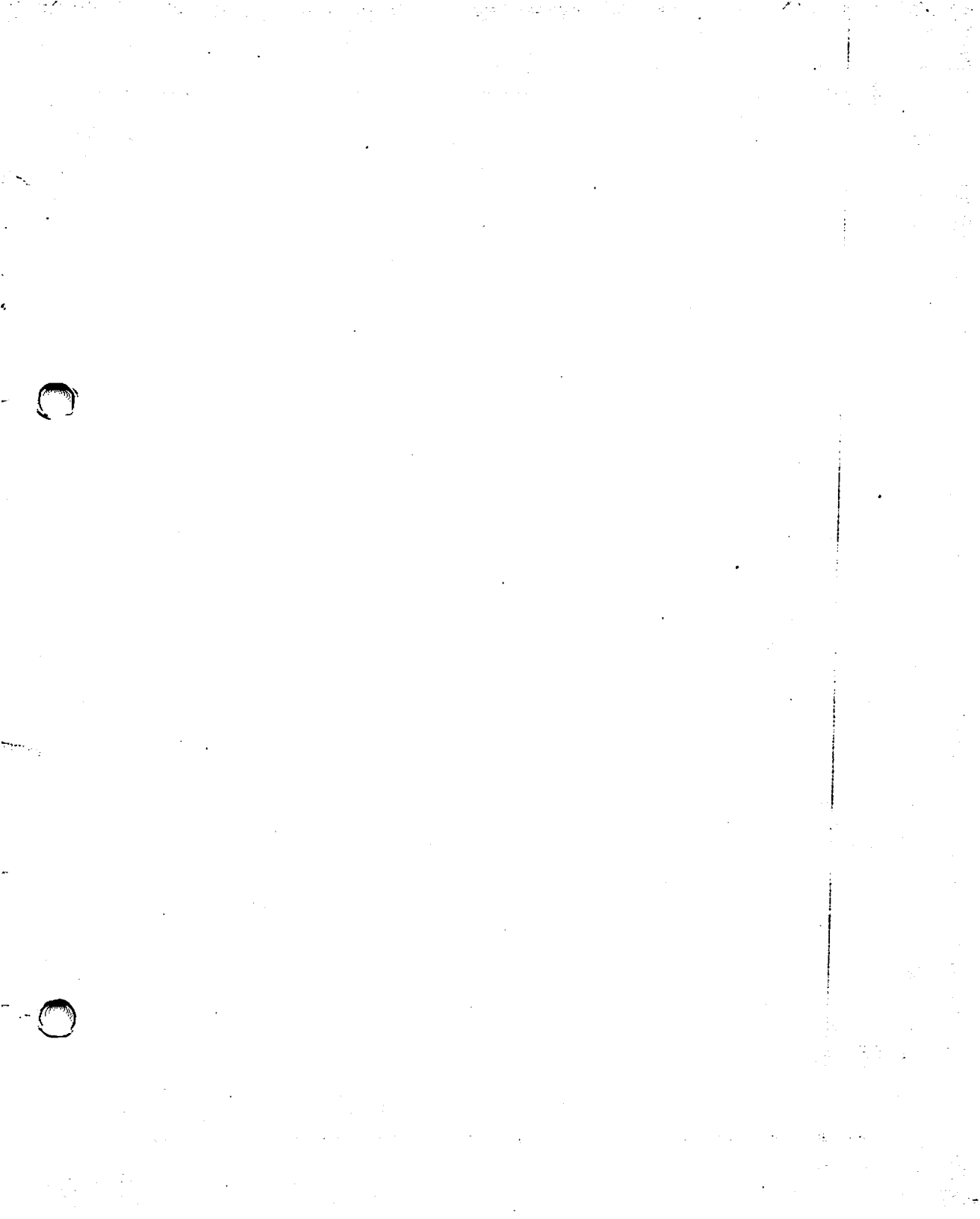
En plus des diverses réceptions qui se déroulèrent à l'édifice Clément-Cormier, celle du 17 avril fut un événement marquant pour le Musée acadien. Il s'agissait du lancement officiel des "Ami-e-s du Musée", une association regroupant des personnes qui s'intéressent au Musée acadien et qui désirent participer à son développement.

Cet été, le Musée acadien présente aux visiteurs deux expositions: une série de peintures sur le thème du Village historique acadien, par l'artiste Georgette Bourgeois-Horne, pendant les mois de juin, juillet et août. Dans la grande salle du musée, y est présentée la 4^e exposition centenaire du Musée acadien (1886-1986). Il s'agit d'un montage de la collection complète du musée regroupant les outils de filage et de tissage. On y retrouve une dizaine de métiers ainsi que de nombreux rouets, travouils, devidoirs, brayes, cardes, etc. Des pièces tissées telles que des couvertures, couvre-lits et catalognes sont également exposés. Cette exposition sera en montre jusqu'à la fin du mois de novembre.

Bernard LeBlanc







Contact Acadie

Le Centre d'études acadiennes fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

Centre d'études acadiennes
Centre Universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085
